

La Carte Blanche de la semaineTest : Qui es-tu dans Babylon ?

Démarrage en côte au passage du permis, tu :

- Essuies la sueur sur tes mains mais cela ne t'empêche pas de caler ○
- Effectues le démarrage frein à main bravo ○
- Martèles l'accélérateur et démarre dans un nuage toxique □
- Descends la côte en marche arrière ▷

Arrivé.e en soirée, ne connaissant personne tu :

- T'abreuves abondamment d'un liquide inconnu ○
- Va directement danser sous les feux des projecteurs □
- Regardes la météo sur ton téléphone et attends ○
- Pars visiter la cave ▷

Premier date au cinéma, tu :

- Files aux toilettes le stresse ne pardonne pas ○
- Fixes ta/ton date pendant tout le film ▷
- Utilises la technique ancestrale de compter les épaules de ton/ta date ○
- Racontes tous les facts du tournage du film et les carrières des acteurs □

Tu as une majorité de ○, bravo tu es l'éléphant du début du film (loser)

Tu as une majorité de ▷, félicitations tu es Tobey Maguire (flippant)

Tu as une majorité de □, magnifique tu es Margot Robbie

Tu as une majorité de O, tu gères (avec modération) t'es Brad Pitt

6 fév
2023

L'Édito

Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas parlé de Xavier Dolan, autrement dit depuis deux semaines. Ayant en effet laissé de côté sa casquette de réalisateur et scénariste de longs-métrages, Dolan revient cette fois-ci avec une série : « *La Nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé* », composée de cinq épisodes.

Dans cette série, on suit l'histoire d'une famille remplie de mystères et de secrets, où s'entremêlent histoires familiales et personnelles. Malgré ce format nouveau auquel s'essaye Dolan, on retrouve cependant son style bien particulier avec notamment cette capacité à mettre en lumières les émotions des personnages. Le grain de la photographie est lui aussi le même que dans ses précédents films, tout comme on retrouve cette envie de l'auteur de complexifier les différentes relations qu'entretiennent les personnages avec leur entourage ou bien simplement avec eux-mêmes.

Bien que l'on connaisse Dolan pour sa capacité à parfaitement associer des images avec des sons et des musiques, il a cette fois-ci fait le pari risqué d'une bande son plus originale et inattendue, choix risqué certes, mais cependant parfaitement exécuté.

En effet, on retrouve Hans Zimmer en tant que compositeur principal de la série, accompagné de David Fleming. Choix que l'on peut considérer comme étant plutôt farfelu à première vue, Hans Zimmer étant en effet davantage connu pour ses musiques épiques et grandiloquentes, on se demande comment celui-ci pourrait sublimer un thriller psychologique. Pourtant, la magie opère et on se laisse bercer par cette série qui est une réelle réussite, tant d'un point de vue scénaristique que technique.

La Nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé prouve donc à nouveau que Dolan ne cesse d'exceller peu importe son rôle. Cette très courte série de seulement cinq épisodes est donc une belle réussite symbolique avant la pause que va s'accorder Xavier Dolan dans sa carrière.

Reviens vite Xav, je n'ai plus rien à écrire dans l'édito sans toi, tu me manques déjà.

Sorties de la semaine

Aftersun

Aftersun, premier long-métrage de la réalisatrice Charlotte Wells, est un réel tourbillon d'émotions vacillant entre nostalgie et instant présent. On y retrouve Paul Mescal, acteur révélé par la série *Normal People*, dans le rôle d'un père qui emmène sa fille de onze ans en vacances en Turquie. Véritable hymne à l'amour paternel, ce film est d'une douceur unique et fragile, et nous emporte dans une atmosphère poétique nous montrant à quel point les souvenirs heureux de notre passé sont précieux.

La photographie, ainsi que les différentes techniques du film, notamment la musique ou encore le montage, donnent à *Aftersun* une complexité rare pour un premier long-métrage, qui justifie alors parfaitement ses nombreuses nominations et récompenses. *Aftersun* est une œuvre bouleversante et criante de vérité, accentuée par l'authenticité de la complicité entre Paul Mescal et Frankie Corio, jeune actrice que l'on voit sur grand écran pour la toute première fois.

Il y avait longtemps que je n'avais pas vu un film aussi éthétré et délicat : on en oublie presque le fait que c'est une fiction tant on est convaincus par les images qui défilent devant nous.

Garance Desmartin

Astérix et Obélix : l'Empire du Milieu

Par Toutatis ! Après des mois de préparation et de teasing sur le nouvel Astérix de Guillaume Canet, celui-ci vient enfin de sortir en salles. Mais alors que nous vaut cette nouvelle adaptation des aventures du gaulois ? Et bien il faut croire qu'elle ne soit pas aussi dithyrambique que veut l'espérer son démarrage en salle. Astérix et Obélix sont appelés pour secourir l'Impératrice de Chine, prisonnière d'envahisseurs dirigés par l'inévitable Jules César. De là, s'ensuit un périple aux quatre coins du monde où l'on peut apprécier les nombreux décors imaginés et construits pour l'occasion, mais où notre principal intérêt est plutôt penché sur la découverte de nouvelles célébrités que sur le récit humoristique qu'on tente de nous proposer.

Car là est l'essence même des adaptations de cette BD, et où le film sombre désespérément, nous proposant des scènes lourdes voire gênantes, encore plus accentuées par le jeu exagéré de quelques comédiens...

Certaines prestations sauvent l'honneur comme celle de Gilles Lellouche qu'on peut trouver touchant, certaines scènes d'actions sont réussies (Zlatan est assez badass) mais on oublie vite le charme de l'univers en dépit d'un récit apathique.

Baptiste Antoine

The Newsreader

The Newsreader, ou Profession Reporter en français est une série venant tout droit du pays des Kangourous. La série australienne aborde le quotidien de journaliste dans les années 80, le spectateur suit plus particulièrement les parcours professionnels et privés de Dale Jennings et Helen Norvill. Cette dernière est interprétée par Anna Trov qui a récemment joué Tess dans *The last of us*.

The Newsreader aborde plusieurs sujets importants, comme l'homosexualité ou le sida et de la faction dont ils sont perçus et traités par les journalistes dans les années 80. Profession Reporter plonge le public dans l'univers redoutable et exigeant de la télévision. La série est bien construite, les personnages sont intéressants et complexes, ce qui permet au public de s'attacher facilement aux protagonistes.

La mise en scène est bonne et assurée, elle réussit à transporter le spectateur dans l'Australie des années 80 et c'est ce qui fait l'intérêt de cette série. *The Newsreader* n'est pas la meilleure série du monde, mais elle est sympa à regarder. Elle est bien réalisée, le récit fonctionne et s'accorde correctement à la mise en scène et aux protagonistes. Tout est rassemblé pour passer un agréable moment.

Amazone Néel

La Famille Asada

La Famille Asada ou comment passer deux belles heures devant tout ce qui fait un bon « feel good movie », tournant globalement autour de la photographie. Car les sujets qu'abordent le long-métrage sont plus d'ordre de l'importance de la famille et surtout de la mémoire de cette dernière, avec l'existence notamment des albums photos.

Démarrant sur un ton comique, le film nous embarque directement avec un enchaînement de gags enfantins qui donne le ton léger du reste de l'histoire. L'on suit l'évolution du personnage principal, Masashi, le deuxième et dernier garçon de la famille rêvant de devenir photographe. Petit garçon plein de vie, l'on passera plus de temps avec sa version adulte quelque peu dépassée par son existence, dont cette dernière prendra du sens lorsqu'il trouvera sa propre voix dans la photographie.

Malgré un début de film prometteur par sa vitalité et sa dimension comique, l'on bascule vite dans la contemplation de « l'échec » de la vie de Masashi qui donne une tournure au premier ton rythmé du film, et pas forcément pour nous déplaire. Le tout devient plus réaliste et terre à terre et un drame vient même bousculer un peu plus le quotidien de notre héros. Une jolie histoire de famille qui donne envie de faire partie de celle d'Asada !

Salomé Marquet